

L'histoire de Harl

Thérapie de l'écoute pour notre fils

Nous sommes les parents d'un enfant formidable! Sans que vous ayez de formation, vous auriez su que notre fils de 13 ans était brillant, communicatif, à l'aise avec les gens et ayant un bon sens de l'humour (un élément essentiel pour toute personne présentant un trouble d'apprentissage). Notre fils s'exprimait avec éloquence en parole, mais pas à l'écrit. Il est dysgraphique. Faire face au système scolaire lui a occasionné une frustration extrême.

Depuis qu'il a cinq ans, nous avons suivi les chemins « normaux » offerts pour aider les enfants en trouble d'apprentissage, à l'exception des médicaments. Lorsque nous avons été dirigés aux centres Tomatis par un ami, nous avons trouvé un réseau mondial de 220 centres, mais peu de ceux-ci existaient aux États-Unis. Nous avons donc choisi d'aller au Centre de l'Écoute de Toronto sous la direction de Dr. Tim Gilmor et Paul Madaule.

Essentiellement, la Méthode Tomatis est un programme de stimulation par le son qui implique plusieurs heures d'écoute quotidienne de la musique de Mozart par le biais d'écouteurs. Pour la plupart des enfants, il y a aussi l'écoute de la voix de la mère. Divers filtres sont appliqués au son à travers un appareil appelé l'Oreille Électronique, mais je laisserai aux personnes plus qualifiées de vous expliquer en détails la méthode. En tant que parents, nous étions plus intéressés aux résultats. À notre grande surprise, nous avons commencé à observer des changements trois jours seulement après avoir commencé le traitement, même si tous les clients n'y répondent pas si rapidement. Notre fils a développé un sens de l'orientation qui l'a libéré de la peur constante d'être perdu. Il n'arrêtait pas de nous poser des questions sur des incidents de son enfance dont il ne parvenait pas à se rappeler auparavant. Il a commencé à dire l'heure et à comprendre le temps. Il a aussi commencé à jouer plus librement, à être moins sur ses gardes avec les autres enfants. Il était plus affectueux et moins « 13 ans ». Il y avait de moins en moins de frustration et de colère. Après sept jours, nous lui avons demandé de lire à voix haute, ce qui était pour lui, auparavant, une expérience désagréable et un poids terrible. À notre grand étonnement, sa prononciation et ses habiletés de liaison de mots s'étaient améliorées. Il a commencé à rire au lieu de pleurer quand les choses étaient trop difficiles. Nous nous sommes assis au troisième balcon pour un théâtre de Shakespeare et il a ri à toutes les farces - pendant les 3 actes!

Pendant l'été, il a remarqué que sa durée d'attention s'agrandissait pour la réalisation des petites tâches. Il était lui-même surpris de la concentration qu'il arrivait maintenant à maintenir, même pour les listes de mots à épeler. Il a pris conscience de la position de son corps dans l'espace - sa coordination s'améliorait. Étant déjà un enfant agile et orienté sur les sports, il s'améliorait encore davantage. Lorsque l'école a commencé, il se rappelait de ses devoirs, n'oubliait plus ses livres, était moins dérangé par les autres. Nous avons reçu de « bons » commentaires de certains de ses enseignants et, plus important encore, il a commencé à écrire. Nous avons même vu quelques tentatives d'écriture cursive (les enfants présentant des troubles d'apprentissage retournent normalement à l'écriture scripte en 6e année).

Quatre mois après sa dernière session au Canada, nous sommes allés à Monterey au Mexique pour un « boost » d'écoute. Nous étions tous excités par l'amélioration continue dans l'évaluation de l'écoute. Mais les résultats qui nous étaient les plus impressionnants étaient l'absence de frustration et l'émergence de la joie dans la vie de notre fils.

Il y a un an maintenant que notre première session intensive a eu lieu, et notre enthousiasme pour ce travail n'a pas diminué. Notre fils complétait ses devoirs pendant l'année scolaire avec moins de tutorat. La fluidité dans son écriture commence à rejoindre celle de sa parole. La frustration qu'il vivait quotidiennement a disparu et nous avons survécu aux examens finaux. Son estime de lui-même s'est tellement améliorée qu'il a désormais moins besoin d'avoir toujours raison. Il a choisi des amis plus stables et la pression des pairs est beaucoup moins importante. En somme, il est si heureux. Il est libéré des étreintes et du support. Il s'est même porté volontaire pour faire la lecture aux enfants de la maternelle à la fin de l'année. Grâce à la patience qu'il a acquis, il travaille bénévolement avec les enfants en difficulté d'apprentissage quelques heures par semaine. Il a été accepté au collège qui subventionne le programme « Talented and Gifted (TAG) » (Talentueux et Doué) et est heureux de penser qu'il est un élève doué.

Même si les choses sont maintenant merveilleuses, rien n'est parfait. Un jour, avant la relâche au printemps, il est arrivé un incident malheureux. Notre fils a oublié ses livres, ses devoirs et ses leçons. Puisqu'il était trop tard pour faire quelque chose, nous n'avons rien dit et avons espéré que le meilleur arrive. Notre fils avait très peur que quelque chose aille vraiment mal. Mais non. C'était seulement une mauvaise journée. Lorsqu'il est arrivé à la maison le jour suivant, il nous a dit qu'il ne voulait jamais que quelque chose de semblable se reproduise. Il avait oublié combien le quotidien était désagréable avant la thérapie de l'écoute.

Notre fils nous a demandé de l'amener au Centre de l'Écoute pendant une semaine à chaque année sa vie durant. Nous avons souligné que ce n'était pas nécessaire puisque le programme était terminé. Sa réponse était : « Je ne peux prendre aucune chance de perdre cela. » Il a aussi mentionné qu'il y amènerait ses propres enfants, qu'ils en aient ou non besoin.

Les difficultés d'apprentissage affectent tout le monde. Vingt-cinq pour cent de la population des États-Unis en possède à un certain degré. 90% de la population de nos prisons ont des difficultés d'apprentissage. Les besoins de notre famille sont minimes si on les compare à d'autres que j'ai vus, mais nous avons appris qu'il est essentiel de conserver un esprit ouvert lorsque nous sommes confrontés à ce sujet. Sinon, les réponses des experts vous laisseront un sentiment de peur et de désespoir. Un enfant ayant des difficultés d'apprentissage demandant tant d'énergie, vous ne pouvez vous permettre ce découragement. Ne laissez jamais tomber la croyance qu'il existe de l'aide disponible et rappelez-vous toujours que vous n'êtes pas seuls.

publié dans Health 2000.